



RAPPORT SUR MES 8 MOIS DE VOLONTARIAT

INTRODUCTION

J'ai effectué mon service civique auprès de l'association Peuples et Montagnes du Mékong (PEMM) qui intervient au Laos, petit pays d'Indochine enclavés entre 5 autres pays.

Après une semaine de préparation sur Saint-Etienne, au QG de l'association, je suis arrivée à Luang Prabang le 16 juin 2015. Durant ma mission de service civique, j'avais 2 principaux lieux d'intervention la province d'Oudomxay et la province de Luang Prabang mais j'étais basée à Luang Prabang plus précisément à la Sabaidee guesthouse dont le manager est Ly Banchongphanith, que l'on appelle aussi Grand Ly.

Ce rapport porte sur mes différentes missions en tant que volontaire service civique pour PEMM au Laos. Ma principale mission était d'assurer la coordination entre les Hopitaux de la province d'Oudomxay, les autorités et l'association PEMM, mais aussi de continuer à soutenir les infrastructures telles que l'Ecole des Sourd et Muets ou la Promotion de la femme (centre d'apprentissage de métiers) toutes dirigées par des Sœurs Catholiques.

I/ MISSIONS EN TANT QUE COORDINATRICE

a) Suivi d'une mission médicale en juin-juillet 2015

Peu de temps après mon arrivée, j'ai accueilli sur Luang Prabang, l'équipe venue de France pour la formation en gynécologie obstétrique du 22 juin au 3 juillet 2015. L'équipe était composée d'une sage-femme, d'une puéricultrice, d'une infirmière, de Monique la vice-présidente de l'association. J'ai aussi accueilli notre interprète pour cette mission qui venait quant à lui venait de Vientiane.

Tous ensemble nous sommes partis pour Oudomxay pour deux semaines. La première semaine de formation se déroulait dans l'hôpital provincial de la ville d'Oudomxay. Puis la deuxième semaine, l'équipe est intervenue dans deux hôpitaux de district celui de Beng et de Houn. Durant cette mission, j'ai pu faire la connaissance de nos partenaires sur Oudomxay

tels que Ly Chongheuly que l'on appelle aussi Petit Ly, interprète et.... ainsi que Dr. Phetsamone Indara , ophtalmologiste à l' hôpital d' Oudomxay qui est notre interlocuteur privilégié car parle anglais et jouie d'une influence auprès des directeurs de l'hôpital et d'autres autorités tel que le directeur du bureau de la santé d'Oudomxay et Douangta, une de nos interprètes.

Avec Monique, nous nous sommes occupés des logistiques, de l'impression des diplômes remis à la fin des formations dans chaque hôpital, j'ai également rédigé des comptes rendus avec l'aide des formatrices. La formation s'est bien passé, elle connut un franc succès et en plus d'être instructive elle a été ludique grâce à l'investissement des formatrices. Lors de la réunion de fin de mission, nous avons présenté nos missions à venir mais aussi prendre notes des demandes de formations de l'hôpital d'Oudomxay.

b) Démarche administrative

Pour la mission précédente, je n'ai pas eu à m'occuper des démarches administratives car elles étaient déjà engagées avant mon arrivée. Mais à la fin de celle-ci, nous avons dû renouveler notre permis d'opérer. En effet, nous avons besoin d'un permis d'opérer valable 1 an pour tout type d'intervention officielle au Laos. En plus de cela, nous devons monter un dossier pour chaque mission afin de demander les autorisations. Après approbation des directeurs de l'hôpital et du directeur du bureau de la Santé, le dossier va jusqu'au Ministère de la Santé et celui des Affaires étrangères de Vientiane. Pour cela, je me suis entretenue tout du long de mes 8 mois (par mail) avec le Dr Phetsamone pour qu'il m'indique la démarche à suivre, et pour répondre à nos interrogations. Pour cela, l'anglais a été un outil indispensable pour mener à bien ma mission, car je communiquer avec le docteur Phetsamone en anglais, je traduais également les documents nécessaires pour les demandes d'autorisations.

J'ai pu prendre de la complexité de l'administration laotienne. Il faut que chacun y appose sa signature que ce soit de plus petite instance telle que les directeurs à la plus grande telle que le ministre de la Santé. Mais aussi, qu'il faut suivre le dossier constamment, pousser les administrations (contacter les administrations régulièrement) pour ne pas finir dans les oubliettes. Et malheureusement, après une longue démarche administrative le résultat n'est pas au rendez-vous, comme pour le refus d'un stage d'une infirmière française à l'hôpital d'Oudomxay, ou encore pour une formation en rhumatologie au mois de Novembre 2015, les hôpitaux n'étaient pas informés de la venue des médecins alors que cela faisait des mois que nous en parlions. Il y un grave manque de communications entre les institutions.

c) Reportage

J'ai eu la chance de suivre un journaliste et un photographe lors d'un reportage organisé par une journaliste indépendante et l'association PEMM dans le cadre d'une subvention reçue pour le thème. Je me suis occupée en partie de leur logistique. Nous avons été ensemble visités un village Khamu et un village Hmong. Nous avons dormi une nuit dans le villa Khamu, ce fut une immersion très intéressante dans ce village, j'ai même aidé les femmes dans les rizières. J'ai pu en apprendre plus sur leur culture.

d) Chantier d'adduction d'eau

Grâce au partenariat avec une association luxembourgeoise, nous avons pu financer un projet d'adduction d'eau à un dispensaire dans la province d'Oudomxay. J'ai pu suivre le projet dans sa globalité, de la visite du constat du manque d'eau jusqu'à l'inauguration. En effet, avec le Dr. Phetsamone, je me suis rendu sur les lieux pour prendre des photos rencontrer l'ingénieur et déterminer les techniques possibles (forage ou utilisation de la gravité pour amener l'eau des montagnes environnantes) pour amener l'eau au dispensaire. Le plus proche point d'eau était à 2 km du dispensaire. Les patients devaient apporter leurs propres bidons d'eau pour subvenir à leurs besoins. La veille au soir de ma visite, une femme était venue accoucher, et il n'y avait pas d'eau !!!!! La première technique choisie a été le forage, mais après creuser un puit, l'ingénieur a constaté qu'il n'y avait pas d'eau. Nous avons donc changé de technique pour la gravité. Le projet était de se raccorder à une grande conduite / canalisation qui amène l'eau du village et qui passe à quelques mètres du dispensaire et de créer une conduite entre une citerne d'eau déjà existante qui se situe à environ 500 du centre de santé. Il comprenait également la construction d'un château d'eau avec 2 citernes d'eau. Les travaux ont débuté début Novembre et ce sont terminés à la fin du mois. Avec le président de l'association PEMM, Jean-Michel COURTOIS, nous sommes allés faire une visite de suivi des travaux le 17 novembre, les travaux avaient bien avancés. Les travaux ont été réalisés correctement sans aucun problème. Le 8 décembre 2015, en compagnie du président et du secrétaire de l'association ALAL, nous avons pu inaugurer le dispensaire avec l'eau qui arrivait aux robinets ! Ce projet fut une réussite, et sans doute pas le dernier, même s'il est difficile de composer avec les exigences des différentes/ chaque associations. En effet, il nous a fallu une bonne matinée pour obtenir une facture conforme au désir de l'association luxembourgeoise, de plus lors de la dispensaire ne disposant d'un accès à l'eau, lui non plus, les membres de l'association ALAL n'ont pas pris le temps de comprendre la situation du dispensaire, et n'ont pas été à l'écoute du personnel.

II/ Actions auprès des Soeurs de Luang Prabang

A la demande du gouvernement, des sœurs catholiques dirigent une Ecole de Sourds et Muets, ainsi que d'un centre d'apprentissage de métiers qu'elles appellent La Promotion de la Femme, et un petit orphelinat accueillant 5 adolescentes, de familles pauvres, orphelines de père, ou dont les parents sont divorcés. J'ai tout d'abord fait la connaissance de Sœur Marie Catherine, au mois de juillet 2015. En français, elle m'a expliqué en détails comment fonctionnaient ces 3 établissements. Mais je n'ai vu Sœur Marie Catherine que deux fois car elle s'est rendue sur Vientiane suite à des problèmes de santé. J'ai fait alors connaissance de la Sœur Supérieure Sœur Marie-Bruno, qui s'est occupé de l'orphelinat. Elle m'a demandé ce que je savais faire de là elle m'a demandé si je pouvais faire du soutien en mathématiques et en anglais pour les filles de l'orphelinat, j'ai accepté avec plaisir. Cela a duré un mois, jusqu'à la rentrée des classes en septembre.

Je parlais de l'école a la Guesthouse et j'ai amené plusieurs personnes à la rencontre des Sœurs, dont un groupe de Toulousain faisant partis de l'association les routes d'Inde, nous avons passé ce jour-là une journée formidable, riche en émotions.

F